



FERTILISATION DES SOLS

«Nous devons apprendre à travailler différemment»

Depuis 2013, Thibaud Blick, gérant de l'EARL du même nom, sur un terrain de 220 ha située à Mesnil-Sellières, utilise un nouveau fertilisant de sols: le Bactériosol, procédé naturel qui produirait rapidement de l'humus et améliorerait la fertilité des sols et l'autonomie de production. Pour tester le produit, l'agriculteur a divisé une de ses parcelles en deux afin de vérifier son efficacité après deux apports dans le sol sur deux ans. Pour Thibaud Blick, l'importance de ce fertilisant est avant tout d'utiliser des produits moins chimiques afin de valoriser au maximum ses récoltes. «Aujourd'hui, nous devons travailler différemment avec des soucis d'environnement. On arrive à des rendements qui saturent et en plus, on n'est plus maître des prix qui sont fixés mondialement», expliquait le jeune agriculteur.

Valider des changements intéressants

Même s'il reconnaît que ce fertilisant n'est pas un produit miracle, il admet que ce n'est pas le facteur «rendement» qui l'intéresse. Il espère pouvoir valider des changements intéressants pour sa terre. Lors de l'analyse des sols en test, par forage à 2 mètres de profondeur, le chevelu racinaire est plus profond et on s'aperçoit de la création d'argile entre la craie. Des résultats probants pour Thibaud Blick. «Ces tests montrent que le produit est rentable. Pour l'instant, on va réapprendre à travailler avec nos sols. Pour nous, c'est un gros changement, mais notre génération est obligée de travailler autrement. Alors ce fertilisant est peut-être une solution», concluait l'agriculteur. Valérie Billaudot